

TABEAU 3

**Exportation de matériel marin – 1988
(en millions de yens)**

Type de matériel	Valeur des exportations	Ventes Totales	Part (%)
Recherche marine	17 770	34 738	51,2
Exploitation des ressources marines	10 653	22 571	47,2
Utilisation de l'énergie marine	0	133	0,0
Utilisation de l'espace marin	24 079	59 279	40,6
Génie civil	2 369	24 978	9,5
Lutte contre la pollution	980	7 144	13,7
Plongée	81	1 931	4,2
Prévention des désastres marins	6 738	15 500	43,5
Autres	1 692	8 785	19,3
Total	64 362	175 059	36,8

Source : Association japonaise de l'industrie de la machinerie.

Utilisateurs et utilisations

Les trois principales catégories d'utilisateurs sont les sous-traitants, les organismes gouvernementaux et les « kaizoku » (pirates).

Sous-traitants. La plupart des entreprises de construction maritime et de prospection pétrolière et gazière en mer, et des organismes gouvernementaux d'ingénierie n'emploient pas de plongeurs professionnels à plein temps. Ils préfèrent confier les travaux sous-marins à des entreprises de plongée et de récupération qui fournissent le matériel de base requis.

Comme la plupart des entreprises de plongée sont petites, le gros équipement tel les véhicules téléguidés (ROV) est souvent fourni par les entreprises de construction, les sociétés pétrolières et de forage et les organismes gouvernementaux. Les pratiques particulières varient selon les politiques de la division du génie responsable du projet.

Organismes gouvernementaux. Il existe au Japon deux principaux types d'organismes gouvernementaux : les organismes fédéraux (centraux) et les organismes préfectoraux.

Les principaux organismes fédéraux sont le MITI, l'Agence japonaise de la défense, le ministère des Transports, le Centre japonais pour l'exploitation

des océans (JAMSTEC) et la Garde côtière. Dans ces organismes, les décisions sont prises au niveau central.

Dans les préfectures, on trouve principalement des organismes oeuvrant dans les secteurs de la météorologie, des pêches, de la sécurité publique, de l'exploitation et de la recherche des ressources océanologiques. On considère que ces organismes représentent un marché potentiel relativement vaste, mais comme il est difficile pour les fournisseurs de communiquer avec chaque bureau de préfecture pour vendre leur matériel, bon nombre d'entre eux ont délaissé jusqu'à maintenant ce marché profitable.

Kaizoku (pirates). Il s'agit d'entreprises non officielles s'adonnant à des activités comme la pêche illégale de coraux, la recherche de trésors et autres pratiques qui détruisent l'environnement sous-marin. Dans l'industrie, on les appelle *kaizoku* ou pirates.

Ces entreprises sont bien financées et elles disposent d'un important budget pour l'achat de matériel océanologique. Toutefois, elles ont la réputation d'être instables; lorsqu'un projet est terminé, elles déclarent faillite et forment une nouvelle société avant d'en entreprendre un nouveau.

On trouve au tableau 4 la ventilation du marché japonais du matériel océanologique par principaux secteurs d'utilisation, pour la période 1980 à 1988. L'augmentation constante du pourcentage du matériel